

Jumelage : les petits aussi...

Français et Allemands ont la même approche de la pédagogie par des démarches différentes.



Une réunion franco-allemande pas comme les autres.

Photo Ludovic Laude

Le recteur de l'académie, M. Vaudiaux a été l'hôte très remarqué d'une réunion franco-allemande pas comme les autres. Quatorze enseignants des écoles maternelles et primaires de Ludwigsburg ont suivi avec intérêt une réunion de travail avec leurs homologues de la Cité des Princes. Il s'agit d'établir un calendrier pour les futurs échanges entre jeunes Allemands et Français pour des sections enfantines.

Explications du recteur: «*Je crois qu'au-delà du jumelage très ancien, il y a le constat que l'expérience que nous faisons dans l'enseignement des langues étrangères en classes élémentaires et que notre pédagogie de maternelle nous paraissent en avance sur l'Allemagne. Je suis ici pour signifier que l'expérience de Montbéliard vaut pour toute l'académie.*»

Plusieurs éléments ont fait réfléchir les maîtres d'école de part et d'autre de la frontière. Notamment cette analyse de M. Kuntz, directeur-gérant de vingt et un établissements scolaires dans la ville jumelle de Montbéliard: «*En Allemagne, selon des textes très anciens, les enfants n'ont pas le droit de sortir de leurs villes alors qu'en France il existe déjà des exemples nombreux de jumelages et d'échanges. Cela nous paraît important d'intéresser les petits aux échanges scolaires.*»

Pilote en matière de rencontres internatio-

nale, la vieille cité française des Ducs de Wurtemberg? Eh bien oui. Il semble qu'en Allemagne, les parents sont moins disposés à se séparer, même pour quinze jours, de leurs chers petits. Aussi, plusieurs enseignants d'Outre-Rhin viendront-ils en stage chez nous pour se familiariser avec ses méthodes pédagogiques qui ont fait leurs preuves.

Rattraper le retard

Le docteur Pracht, au nom de la municipalité n'a pas été moins enthousiaste: «*Une langue étrangère à l'école n'est pas une règle en France. La Ville de Montbéliard, voilà plus de deux ans, a décidé, de concert avec les autorités de l'Education Nationale de Franche-Comté, de lancer cette expérience. (...) Bien entendu, l'allemand a été choisi de préférence à d'autres langues.*»

Les compatriotes de Goethe pourront notamment visiter le centre de Charquemont. Une grande première pour eux, car ils découvriront à travers des réalisations quotidiennes de grandes perspectives pour l'avenir. Les Allemands repartiront avec l'envie, selon les responsables de l'opération, de prendre modèle sur le système éducatif de leur voisin et ami proche. Ils disent tous vouloir rattraper le retard!